

TOURISME

Cinq applis pour voyager malin

La géolocalisation a parfois du bon. Elle peut même nous mener hors des sentiers battus pour vivre plus en phase avec notre environnement

LES VACANCES EN RÉALITÉ AUGMENTÉE 415

Par Marlène Duret

Pas de répit pour le smartphone. Si trois quarts des Français envisagent de partir cet été en vacances (Ipsos-Europ Assistance), moins de un sur dix envisage d'éteindre son portable. Qui sert alors à consulter la météo, les heures d'ouverture des parcs d'attractions et musées, les avis sur les restaurants du coin, mais aussi à se géolocaliser (Mobile Travel Report, Kayak 2018). Car si le touriste valorise le hasard, il refuse de perdre son temps, avancent Francis Jauréguiberry et Jocelyn Lachance dans *Le Voyageur hypermoderne* (Erès, 2016). «L'errance doit être provisoire et, surtout, productrice d'événements significatifs», écrivent-ils. A quoi bon un détour inattendu s'il ne permet pas la découverte d'un lieu, la rencontre d'une personne?»

C'est quoi ce village ?

Plus de 75 % des Français rejoindront leur lieu de villégiature en voiture. Dans l'habitacle, les smartphones et tablettes participent à tuer le temps et à déjouer la monotonie du trajet. «Nous roulons pendant des heures sur l'autoroute, totalement coupés des territoires, sans aucune information», déplore Fabien Apecheix, cofondateur avec sa mère, Nadine Pédemarie, de l'appli autoroutière Waynote, qui «raconte les paysages qui défilent et suggère des lieux tranquilles et faciles d'accès pour faire une pause de type nature, culture ou terroir, à proximité des sorties».

De Roubaix à Monaco, en passant par Houlgate, Saint-Jean-de-Luz, Perpignan et Avignon, rien n'échappe aux voyageurs lancés à 130 km/heure: un détour par Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault), à 12 km de la sortie 58 sur l'autoroute A75, est suggéré par cet audioguide, amateur de «longcourcis», sans qui l'ombre du platane planté en 1855 sur la place de la Liberté resterait inconnue au bataillon d'automobilistes. Aux abords de Honfleur (Calvados), on apprend que «le caractère singulier de ce port a inspiré les peintres impressionnistes. Eugène Boudin y est né et a son musée. On peut aussi visiter la maison où grandit Erik Satie».

Près de 5 000 km d'autoroutes sont couverts par l'appli, qui propose 400 idées de pauses et 1 500 messages audio de trente secondes lus par synthèse vocale qui se déclenchent automatiquement pour un voyage géolocalisé augmenté – et qui peut l'être également des suggestions de ses usagers.

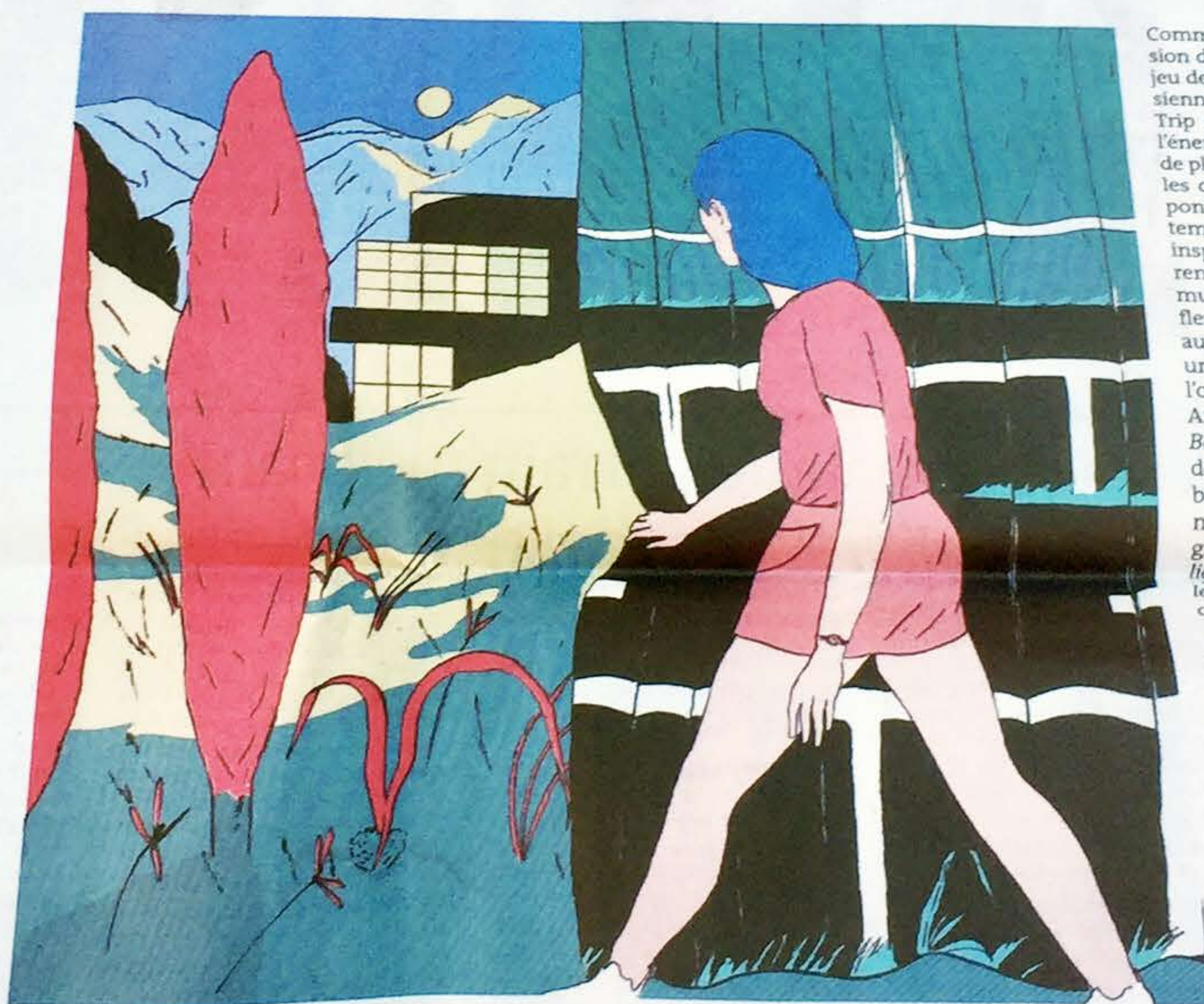
Consommer local

Voyager autrement est aussi le leitmotiv de FairTrip, appli collaborative de tourisme équitable et durable dont l'objectif est: «Avoir un impact positif où que vous alliez.» Plus de 1 500 lieux, et autant d'expériences, sont répertoriés, dont la moitié en France. «Consommer des produits locaux et faire vivre, même à petite échelle, l'économie locale est ce qui caractérise le plus un voyage responsable pour 60 % des internautes», selon un sondage publié par Easyvoyage en mai 2018. FairTrip permet donc de soutenir les producteurs en privilégiant un restaurant ou une épicerie en circuit court ou solidaire, mais aussi de réserver un hôtel solidaire ou une nuit chez un agriculteur du réseau Accueil Paysan, et de découvrir une exploitation.

De passage à Biganos (Gironde), on fera un crochet par Les Q Terreux et ses produits en vente directe, avant de s'approvisionner en miel et gelée royale chez Erleak («les abeilles», en basque) à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), ou encore de s'arrêter au Potager de Tchia, chambre d'hôte située à Saint-Mesmin (Vendée), pour découvrir l'agroécologie et la permaculture au côté d'une fille de maraîchers. A moins de se trouver en pays d'Allevard et de faire escale à L'herberie de La Ferrière (Isère) pour un plein de plantes médicinales et aromatiques cultivées par Valentine.

Paris à tout peindre

Avec la géolocalisation, les découvertes du touriste à smartphone sont écrites à l'avance, consignées au cœur de ces applis.



XAVIER LISSILLOUR

Comment néanmoins se donner l'illusion du hasard heureux et se prendre au jeu de l'exploration? Après une nuit parisienne au Solar Hôtel (référéncé par Fair-Trip pour ses repas bio, son éclairage à l'énergie solaire et ses récupérateurs d'eau de pluie), le vacancier peut déambuler sur les quais de la Seine, du pont Marie au pont Alexandre-III, et voyager dans le temps sur les pas des artistes qu'ils ont inspirés. L'appli Paris au fil de la Seine renferme 39 œuvres géolocalisées des musées de la Ville de Paris représentant le fleuve et associées à un outil de réalité augmentée. Ce dernier offre de réaliser une photo en incrustant une partie de l'œuvre dans le paysage d'aujourd'hui. Arrêt aux abords du pont Marie, où *Les Badauds*, d'Honoré Daumier (1839), ont devancé le promeneur. A lui de trouver le bon angle, de faire le bon raccord et même d'insérer son selfie dans la lithographie de ce «génial dessinateur, qui souligne avec une jubilation communicative les déboires et ridicules de l'être humain confronté à l'eau», indique l'appli.

Courir intelligemment

On peut attendre et apprendre beaucoup des applis, ces guides embarqués dont l'érudition ne demande qu'à aiguïser celle de leurs utilisateurs. L'appli de running touristique Runnin'City propose ainsi aux coureurs plus de 450 parcours de 5, 10 ou 15 km à travers 150 villes dans le monde. De Vancouver (Canada) à Wellington (Nouvelle-Zélande) en passant par Budapest (Hongrie), on peut courir tout en engrangeant des anecdotes culturelles sur la ville, ses rues, monuments, quartiers et parcs d'intérêt. «Pas d'humeur à courir? Marchez donc, Runnin'City n'est pas du genre à vous faire des reproches», précise cette encyclopédie sur pattes.

Bonnes feuilles

Les balades et randonnées sont aussi l'occasion pour les nez en l'air de mettre à contribution PlantNet, sorte de Shazam de la botanique, afin d'identifier les spécimens qu'ils croisent. Fini les «c'est quoi cet arbre?»: il suffit de prendre une photo de la flore croisée, et la base aux plus de 700 000 images et 16 500 espèces révèle quasi instantanément son identité. Pour ne plus confondre clématite et chardon aux ânes! «Qui voyage ajoute à sa vie dit le proverbe berbère. Et d'autant plus le niveau de sa batterie est au beau fixe.

«A quoi bon un détour inattendu s'il ne permet pas la découverte d'un lieu?»

«Le Voyageur hypermoderne»

(Erès, 2016)

Prochain et dernier épisode:
Randonnée numérisée sur l'île d'Elbe